

Près de 500 élèves sans école

Ils sont 464 élèves à se retrouver sur liste d'attente en Fédération Wallonie-Bruxelles cette année. C'est en Région bruxelloise que se retrouve le gros des troupes.

MYRIAM DJEBIRI (ST.)

464 élèves ne savent pas encore dans quelle école secondaire ils feront leur rentrée ce lundi, a indiqué la Commission interréseaux des inscriptions (Ciri). Un chiffre en hausse par rapport à l'année dernière. En 2017, 292 élèves étaient en liste d'attente au 25 août. La Ciri évoque «une situation qui reste tendue», des mots déjà employés l'année précédente.

Encore une fois, c'est en Région Bruxelles-Capitale que la demande est la plus forte. Sur les 464 élèves en attente, 326 cherchent à intégrer une école de la Région bruxelloise, où 1.401 places sont encore disponibles.

Cinquante élèves visent les écoles du Brabant wallon, où il reste 627 places.

Enfin, 88 élèves sont à la recherche d'une place dans le reste de la Wallonie, pour 11.450 places disponibles. Ce ne sont donc pas les places qui manquent. Si ces élèves sont en liste d'attente, c'est qu'aucune des 10 écoles qu'ils souhaitaient intégrer ne les a acceptés.

Le pourcentage des élèves ayant obtenu leur premier choix a chuté d'un point par rapport à l'année dernière (94,83% en 2018 contre 95,94% en 2017). A une semaine de la rentrée, 0,65% des élèves sont encore en liste d'attente; ils étaient 0,45% en 2017. Comme l'année dernière la Ciri souhaite voir de nouvelles places, voire de nouvelles écoles se créer, notamment à Bruxelles. Pour l'heure, beaucoup de familles restent dans l'incertitude.

La Ciri recommande aux familles en attente de joindre au plus vite les services d'aide à l'inscription. Attendre un désistement pourrait être risqué à ce stade.

Benoît Decerf, professeur d'économie à l'Université de Namur, Gilles Grandjean et Tom Truyts, professeurs d'économie à l'Université Saint-Louis, se sont basés sur le rapport 2018 de la Ciri pour établir un bilan du Décret inscription. Selon eux, le formulaire pousserait certains parents à établir leur liste de choix de façon stratégique. En effet, «en classant les écoles de manière stratégique, les élèves peuvent parfois obtenir une meilleure affectation qu'en les classant selon l'ordre de leurs préférences.» L'école placée en haut de la liste ne serait pas toujours la préférence réelle de l'élève ou de ses parents. Selon les auteurs, le processus actuel est une source de stress et favorise les élèves les mieux informés au détriment des autres.

Le nombre d'élèves en liste d'attente est en hausse par rapport à l'année dernière.